



# La « contextéisation » théologique : Un nouveau paradigme en théologie contextuelle

ESSAI CRITIQUE DU LIVRE

LYGUNDA LI-M, Fohle. *Contextualisation aujourd'hui : Questions approfondies en théologie contextuelle*. Kinshasa : Fohle Legacy Publishing, 2023.

Lessi TRAORÉ<sup>1</sup>

Université de Strasbourg, Strasbourg, France  
*traoles@yahoo.fr*

## Introduction

La *contextualisation* est un mot très bien connu en milieu chrétien et est partout présent de nos jours dans la réflexion théologique. Sans aucun doute, toutes les disciplines théologiques parlent de contextualisation à divers degrés. En réalité, la nature de cette contextualisation généralisée est différente d'une discipline théologique à une autre. Elle ne concerne pas seulement les éléments du texte étudié, mais prend aussi en compte ceux qui concernent l'actualité du théologien.

La contextualisation est un concept, sinon un paradigme théologique qui, aux yeux de Fohle Lygunda li-Mwangwela (désormais Fohle), doit être repensée. Dans ce livre, il propose un nouveau paradigme, comme alternatif à la contextualisation traditionnelle. L'objectif de cette recension est d'exposer le maillage argumentatif de ce concept. Les autres aspects du livre ainsi que des incohérences, jeux de mots et paradoxes réels internes au livre, inhérents à toute œuvre humaine, passeront sous silence, leurs enjeux étant jugés mineurs par rapport aux idées fondatrices de la « contextéisation ».

Deux articulations ponctuent cette recension. L'auteur mérite d'être connu, ce personnage doit être mis en lumière avec son œuvre gigantesque. À défaut de présenter toute sa production intellectuelle, travail très fastidieux au regard de la pléthore de ses écrits, le contenu de l'ouvrage fondateur de la « contextéisation » sera dévoilé. Un examen critique de la pensée de l'auteur est

---

<sup>1</sup> Lessi TRAORÉ est Burkinabé.

Lessi Traoré

**La « contextéisation » théologique : Un nouveau paradigme en théologie contextuelle**

**ESSAI CRITIQUE DU LIVRE: *Contextualisation aujourd'hui : Questions approfondies en théologie contextuelle*, par Fohle Lygunda Li-M**

nécessaire, pour présenter les insuffisances des arguments avancés pour soutenir la « contextéisation », ce faisant, on insistera, au passage, sur des aspects positifs.

**L'auteur et sa pensée**

Dans le monde de la réflexion théologique, il n'est pas très courant de rencontrer, en lisant un ouvrage, de nouveaux concepts, encore moins de néologismes. L'ouvrage ici recensé s'inscrit dans cette rareté. L'auteur, son livre, et sa pensée retiennent l'attention.

***Breve présentation de l'auteur***

Fohle Lygunda li-Mwangwela est un nom qu'on ne peut plus ignorer aujourd'hui dans le milieu théologique aussi bien africain que hors d'Afrique. Couramment appelé le Professeur Fohle, cet homme atypique se démarque par sa foisonnante production théologique. Ce génie est né le 17 novembre 1963, dans le village de Malinda, dans la province orientale de Kisangani, en République Démocratique du Congo (RDC). Sa singularité est enrichie par sa facilité à parler plusieurs langues : topoke (sa langue maternelle), lingala, français, et anglais. Son cursus académique fut des plus ordinaires. Il eut son BAC théologique (BTh) en 1989, à l'Institut Supérieur de Théologie Evangélique de l'Ubangi (RDC) ; fut titulaire d'un Doctorat en Ministère (DMin), option : *Théologie de la mission et développement du leadership*, en 2009, à Asbury Theological Seminary, Wilmore, Kentucky, aux États-Unis ; doublé d'un *Philosophiæ doctor* (PhD), option : *Éducation missiologique : théologie de la mission, histoire de la mission et gestion de l'enseignement supérieur*, en 2016, au North-West University, en Afrique du Sud.

L'excellence de ses rendements dans ce parcours académique lui a valu plusieurs récompenses et bourses dont on ne peut rapporter le nombre exact. Le professeur Fohle se présente comme un homme très engagé et infatigable, épris pour des questions de la mission et de la formation académique. Véritable pasteur, son humilité n'a pas d'égale, il fait preuve de qualités humaines exceptionnelles. Il est l'auteur de plusieurs structures qu'il a fondées, dont il dirige certaines. Il enseigne dans plusieurs facultés et universités d'Afrique et dans le monde. Ses productions intellectuelles sont essentiellement missiologiques. La théologie contextuelle retient actuellement son attention, qui l'a conduit à offrir au monde théologique son ouvrage fondateur du concept de « contextéisation » : *Contextualisation aujourd'hui. Questions approfondies en théologie contextuelle*.

**Contexte général de rédaction et structure de l'ouvrage**

Tout est parti d'un ouvrage collectif intitulé : *Contextual Theology : Skills*

*Théologie Chrétienne Africaine* 1, n° 2 (septembre 2024) : 369–381

Lessi Traoré

**La « contextualisation » théologique : Un nouveau paradigme en théologie contextuelle**

**ESSAI CRITIQUE DU LIVRE: *Contextualisation aujourd'hui : Questions approfondies en théologie contextuelle*, par Fohle Lygunda Li-M**

*and Practices of Liberating Faith* (anglais: 'Théologie contextuelle : Compétences et pratiques d'une foi libératrice'), sous la direction de Sigurd Bergmann et Mika Vähäkangas, publié à Londres aux éditions Routledge en 2021, qui a suscité des discussions entre missiologues. L'auteur semble être interpellé par cette publication, qui l'a conduit à questionner la contextualité de la théologie en Afrique francophone (chap. 1). Il entend participer aux débats internationaux sur la contextualisation en proposant un nouveau paradigme. Il se pose la question fondamentale suivante, dont la réponse va donner une nouvelle direction à sa pensée : Faut-il contextualiser la théologie comme hier ?

Dans cette problématique ainsi posée, apparaît une remise en question de la traditionnelle contextualisation. Que reproche Fohle à cette contextualisation habituelle, qui a pourtant servi de modèle théologique pendant longtemps ? Elle porte probablement des aspects qui ne sont plus bénéfiques pour aujourd'hui. Fohle tentera de le démontrer dans son ouvrage, en proposant un nouveau modèle, qu'il baptise d'un nouveau nom, tout en gardant la racine linguistique commune : contexte. Son nouveau paradigme est expliqué dans ce livre fondateur : *Contextualisation aujourd'hui. Questions approfondies en théologie contextuelle*.

L'auteur organise sa pensée en trois grandes parties réparties entre plusieurs chapitres (25 en tout). On fera l'impasse sur l'étude spécifique de chaque chapitre, qui n'est pas indispensable pour cette recension. La première partie comporte sept chapitres, la deuxième onze chapitres et la dernière sept chapitres. On voit bien apparaître une parfaite symétrie dans la réflexion de l'auteur.

La première partie constitue un état des lieux de la contextualisation de la théologie en Afrique, en établissant un bilan évaluatif, des thèmes tels que la culture africaine et la formation théologique sont longuement étudiées. L'auteur veut comprendre le degré d'enracinement de la contextualisation traditionnelle dans le milieu chrétien africain, mais aussi dans les milieux de productions intellectuelles où se forme la plupart des leaders religieux, lieux où on leur apprend à contextualiser. Les programmes académiques intéressent Fohle pour en faire un diagnostic complet. Cette démarche lui permet de déceler le véritable problème de la contextualisation théologique en Afrique, ce qui lui donne la possibilité de proposer un autre modèle de faire de la théologie contextuelle.

Dans la deuxième partie, l'auteur rend compte des discussions d'autres savants de la contextualisation, expose tour à tour les différents débats qui y sont menés et en tire les conséquences qui s'imposent. L'interprétation des Écritures semble retenir l'attention, détient une grande place, tout se joue là, dans la contextualisation autour de ces textes sacrés.

Lessi Traoré

**La « contextualisation » théologique : Un nouveau paradigme en théologie contextuelle**

**ESSAI CRITIQUE DU LIVRE: *Contextualisation aujourd'hui : Questions approfondies en théologie contextuelle*, par Fohle Lygunda Li-M**

Dans la dernière partie, l'auteur poursuit les discussions sur la contextualisation traditionnelle, entre dans son sanctuaire dans les chapitres 24 et 25, les plus long du livre, qui sont l'aboutissement de sa longue réflexion, pour proposer au monde sa définition de la *contextualisation*, son nouveau paradigme théologique. Toutes les conditions épistémologiques de ce concept y sont bien expliquées. Il ne manque pas, dans cette partie, du sens de la pédagogie, de définir la nature, le contenu et les sources de la *contextualisation*. Comment ce paradigme s'applique-t-il ? L'auteur y répond en proposant une méthodologie. Comme pour tout nouveau concept, Fohle est prolix et très démonstratif, pour l'expliquer au monde.

### **Argumentation de l'ouvrage**

La thèse est la suivante : *Le théologien africain dispose de toutes les ressources en propre, il est capable de créer par lui-même, en toute liberté et indépendance intellectuelles, de nouveaux cadres théoriques et concepts théologiques originaux (CT), la « contextualisation » lui sert de guide épistémologique.* Cette thèse met en présence deux rapports, d'une part, celui du théologien africain avec lui-même, et d'autre part, celui qu'il entretient avec la pensée occidentale. Tout réside dans ces deux types de rapports, la *contextualisation* y joue un rôle fondamental.

Pour expliquer ces deux types de rapports, Fohle a recours à la trilogie contextualité, contextuelle, et *contextualisation*, cette dernière qu'il oppose au concept de contextualisation, à laquelle il attache les cadres théoriques et concepts théologiques hérités mais importés (CTHI). Cette trilogie est ce à quoi doit aboutir la théologie africaine, qui a longtemps été, selon l'auteur, une théologie de contextualisation, c'est-à-dire d'adaptation, qui a toujours accordé la prééminence aux CTHI, une telle contextualisation devrait maintenant être dépassée.

La *contextualisation* réunit en elle le contextuel et la contextualité de la théologie, ces deux concepts l'expliquent. La *contextualisation* est connotée épistémologiquement, qui est un processus, une dynamique réflexive qui consiste à penser de nouveaux cadres conceptuels théologiques originaux (chap. 24, pp. 231–232). Cette réflexion épistémologique se déroule — et c'est en cela que l'auteur innove — dans le cadre fixé par quatre critères de la contextualité. Une théologie est dite contextuelle chez Fohle, lorsqu'elle répond à ces quatre critères : (1) elle émane d'un besoin réel du contexte concerné qui en définit la problématique, (2) répond effectivement à ce besoin réel, (3) est construite à partir des sources qui proviennent prioritairement du même contexte et composée suivant les catégories épistémologiques et philosophiques du contexte, (4) enfin se caractérise par une expression linguistique correspondant

Lessi Traoré

**La « contextualisation » théologique : Un nouveau paradigme en théologie contextuelle**

**ESSAI CRITIQUE DU LIVRE: *Contextualisation aujourd'hui : Questions approfondies en théologie contextuelle*, par Fohle Lygunda Li-M**

à celle des destinataires pour en faciliter la réception (chap. 3, pp. 52–53 ; chap. 15, p. 165 ; chap. 24, p. 237 ; chap. 25, p. 254).

Fohle est convaincu que le théologien africain possède tout ce qu'il faut pour établir des CT (chap. 22, p. 214 ; chap. 24, pp. 29–30 ; chap. 25, p. 267). Les différents écrits théologiques existants effectués par les Africains, les multiples et innombrables prédications, les procès-verbaux écrits et oraux des différentes réunions et consultations ecclésiales et théologiques, les rapports de colloques tenus par les Africains, etc., sont autant d'éléments qui peuvent constituer des sources de la réflexion en théologie contextuelle (chap. 5, pp. 70–71).

Le théologien africain doit partir de lui-même, de son milieu, de la réalité qu'il veut étudier, pour construire un discours théologique africanisé (DTA), qui est simplement dit dans des catégories conceptuelles africaines, selon une vision africaine du monde. Il doit dire Dieu en Africain, avec la pure pensée africaine, rester authentiquement africain pour parler de Dieu (chap. 21, p. 204). Ce DTA veut garder cette altérité africaine tout en dialoguant avec les autres pensées théologiques. La théologie contextuelle telle que présentée ne s'applique pas seulement à l'Afrique Fohle la veut universelle (chap. 15, pp. 167–168). Il pense qu'un théologien africain peut élaborer un discours théologique contextuel occidental même s'il est lui-même en Afrique, tout comme un Occidental peut articuler un discours théologique contextuel africain même s'il est lui-même en Occident. Le lieu d'élaboration ne rend pas nécessairement contextuelle une théologie. La contextualité théologique qu'il défend est mobile, transportable, et le théologien en est le véhicule.

Fohle voit dans les CTHI des colons de la pensée théologique africaine, qui pour lui constituent de véritables entraves à l'indépendance et à la liberté de penser du génie théologique africain (chap. 25, pp. 260–261, 263–266, 279–281). Ce qui explique que le théologien africain n'est pas en mesure de proposer des CT. Le contexte, le milieu de production du discours théologique occidental, est ici le facteur déterminant d'appréciation. Ce milieu occidental est affecté par Fohle d'un coefficient de prétention impérialiste. On comprend dès lors sa volonté de décoloniser l'esprit du théologien africain, à le conduire à se départir de ces CTHI, à faire confiance en lui-même, et à créer des CT à partir de la réflexion sur le contexte africain (chap. 25, pp. 272–273). La théologie contextuelle fohlienne ne clôt pas l'étude sur un phénomène, la contextualité théologique est pour lui un questionnement permanent sur un phénomène donné, pour en découvrir le maximum d'aspects possibles en fonction des contextes (chap. 25, p. 275).

L'interprétation des Écritures semble capitale pour la théologie contextuelle fohlienne au point qu'il lui consacre sept chapitres (chap. 9–15). Le rapport du

Lessi Traoré

**La « contextualisation » théologique : Un nouveau paradigme en théologie contextuelle**

**ESSAI CRITIQUE DU LIVRE: *Contextualisation aujourd'hui : Questions approfondies en théologie contextuelle*, par Fohle Lygunda Li-M**

théologien « contextualisateur » avec les Écritures se veut simple. Le lecteur doit être dépouillé de tous présupposés hérités, des préjugés intellectuels qui pourraient l'influencer dans son approche des textes bibliques (chap. 6, pp. 76–78). Il doit y réfléchir librement, sans aucune autre influence possible, l'individu se tient face aux textes bibliques avec ses propres présupposés. L'auteur définit ainsi une herméneutique pour l'exégèse contextuelle, qui met en face deux contextes et les entraîne à dialoguer. Fohle parle d'un va-et-vient entre ces deux contextes : du contexte biblique à celui du lecteur, et de celui du lecteur au contexte biblique (chap. 13 ; chap. 24, p. 232). Le théologien exégète contextuel ne puise dans aucune autre ressource que lui-même et son contexte pour interpréter le texte biblique. Pour lui, théologie biblique et exégèse biblique doivent aller de pair (chap. 6, p. 78).

À l'instar de la contextualisation, la *contextualisation* devient un paradigme théologique qui s'applique à toutes les disciplines théologiques. Fohle veut changer la manière traditionnelle de faire de la théologie, la répartition de cette science en plusieurs disciplines semble problématique à ses yeux. Il refuse le cloisonnement des disciplines théologiques, qu'il juge limitatif, il veut les décloisonner pour mieux mettre en exergue leur complémentarité (chap. 3, p. 54). Fohle est bien conscient de l'héritage théologique qui continue de façonner le paysage théologique en Afrique (chap. 8, pp. 105–112). Informé de la lutte, des revendications et dénonciations des pionniers, il veut les dépasser. Il ne prétend pas refonder la théologie, mais plutôt la repenser et la reformuler (chap. 8, p. 114).

La théologie qu'il promet n'est pas qu'une théologie pour les Africains, elle est une théologie au service de l'Afrique et pour le monde (chap. 8, p. 114 ; chap. 15, pp. 167–168). Ce qui importe à ses yeux, qui est en réalité le nerf de son combat, est que le théologien africain réussisse à formuler par lui-même ses propres cadres conceptuels théologiques (chap. 8, pp. 114–116 ; chap. 24, pp. 29–30). Le théologien africain doit être à l'écoute de Dieu qui lui parle dans son contexte, doit être en mesure d'exprimer librement sa foi avec ses propres conceptions sans aucun recours à une conception étrangère. Ce faisant, en accordant une place importante au Saint-Esprit dans sa réflexion (chap. 22, p. 210), le théologien africain en viendrait à formuler une théologie vivifiante, qui s'oppose à la théologie mortifère (chap. 25, p. 251). Une théologie mortifère est celle qui détourne l'Église de sa vocation et la plonge dans le formalisme, tandis qu'une théologie vivifiante rend la foi vivante, active et fructueuse (chap. 25, pp. 251–253). La théologie vivifiante est marquée par un discours dont le contenu est non seulement compris par les destinataires, mais élaboré en tenant compte de leur contexte.

Lessi Traoré

**La « contextualisation » théologique : Un nouveau paradigme en théologie contextuelle**

**ESSAI CRITIQUE DU LIVRE: *Contextualisation aujourd'hui : Questions approfondies en théologie contextuelle*, par Fohle Lygunda Li-M**

Pour l'auteur, l'impact positif d'un discours théologique dépend de sa contextualité, c'est-à-dire qu'il est exprimé dans des réalités conceptuelles des destinataires. Le référentiel des destinataires commande la conception du discours. Les CTHI étant construits hors contexte des destinataires en présence, il n'est pas étonnant qu'ils aient un faible impact dans un contexte étranger à leur conception. Le discours théologique élaboré en milieu occidental est empreint du contexte occidental et semble inadéquat au contexte africain. L'auteur pense qu'un tel discours théologique construit avec ces CTHI conduirait à la mort. Seul un discours théologique construit en tenant compte des réalités conceptuelles des destinataires aurait un impact sur ces derniers, donc produirait la vie. La pensée de Fohle est cohérente dans l'explication qu'il donne pour enraciner son concept de *contextualisation*. Malgré tout, on peut observer quelques insuffisances dans ce système bien tissé.

### **Un regard critique sur l'ouvrage**

L'analyse ici menée porte essentiellement sur quelques arguments, sur certains de leurs aspects. Elle consiste à soulever des éléments qui font figure de contreponds ou qui n'ont pas été suffisamment approfondis par l'auteur. Les limites avancées dans cette section sont de nature pratique.

#### ***Critique des thèses avancées***

L'auteur est sans doute animé de bonnes intentions dans l'articulation qu'il fait de son paradigme théologique. En recherchant une indépendance totale de la pensée notamment théologique africaine, il est porté par une volonté émancipatrice. De ce fait, son concept de *contextualisation* passe pour être un concept éminemment politique. Il est l'idée d'une lutte qui veut une autodétermination de la pensée théologique africaine. Ce néologisme en milieu théologique est un signal lancé pour une réforme en profondeur de la théologie, qui doit s'exprimer désormais au pluriel. Il ne devrait plus y avoir un critère universel de validation de la réflexion théologique à prédominance des CTHI.

Fohle travaille pour une égalité de la pensée et du respect mutuel dans le monde intellectuel théologique, s'oppose fortement à cette condescendance théologique des CTHI. Il est temps pour le théologien africain de prendre conscience de sa force intrinsèque et des ressources propres de son contexte qui peuvent et doivent lui permettre de créer des CT. La théologie africaine n'est pas à minimiser, elle a quelque chose à dire au monde, c'est au théologien africain de s'éveiller à cette réalité et de travailler à produire des CT qui soient à la hauteur des CTHI. L'échiquier mondiale de la théologie a longtemps été dominé par ces CTHI, les CT des théologiens africains doivent désormais entrer en concurrence avec ces derniers.

Lessi Traoré

**La « contextualisation » théologique : Un nouveau paradigme en théologie contextuelle**

**ESSAI CRITIQUE DU LIVRE: *Contextualisation aujourd'hui : Questions approfondies en théologie contextuelle*, par Fohle Lygunda Li-M**

Le processus de création des CT africains est porté par la *contextualisation* qui définit quatre critères selon lesquels doivent se dérouler les réflexions théologiques (cf. supra). La méthode fondamentale fohlienne est que le théologien africain s'abstienne de dialoguer en amont avec les CTHI et ne le fasse qu'en aval dans ce processus de création des CT. Cette méthode de *contextualisation* est désormais opposable à la méthode traditionnelle qui admet ce dialogue tout au long de la recherche. La promotion d'une nouvelle méthode de faire de la science n'est pas ici remise en question, c'est plutôt l'inadéquation de la méthode avec l'esprit de la lutte qui est mise en exergue. Comment peut-on juger de l'originalité d'un CT sans dialogue préalable en amont d'une recherche ?

En recherche théologique, il y aura toujours des aspects communs, indépendamment du contexte de leur formation, qu'il faut connaître en amont d'une recherche. C'est à partir de ces éléments, parmi lesquels peuvent figurer les CTHI, qu'on peut juger si la recherche est innovante, originale ou non, s'elle aboutira à la formation d'un quelconque CT. Ce principe est bien connu de Fohle, mais pour lui, le dialogue en amont se tient uniquement (peut-être prioritairement) avec les sources contextuelles, avec les productions issues des théologiens africains (cf. supra critère 3). Il décide de ramener ce dialogue avec les CTHI en aval de la recherche. Il pense qu'un tel dialogue en amont serait susceptible d'influencer le chercheur africain, en réduisant de facto sa lucidité, en lui faisant perdre toute liberté et indépendance intellectuelles. La création d'un CT issu d'une telle recherche serait compromise.

Une telle façon de procéder, originale soit-elle, a la vertu de priver le théologien africain d'informations très importantes, utiles pour sa recherche. Si la crainte d'influence des CTHI est justifiée en amont, cette même influence existe en aval. Le principe de la pensée, qui fait surgir des idées en mosaïque dans l'entendement humain, puisqu'il n'y a jamais qu'une seule idée présente à l'esprit, n'admet pas cette chronologie amont aval. Dans l'entendement humain, la pensée se déroule toujours dans l'instant présent. La pensée en amont se tient dans les mêmes conditions que la pensée en aval, et ne sont en réalité rien d'autre qu'une seule et même pensée, qui n'est pas à l'abri d'une influence. À cet égard, pour être cohérente avec elle-même, la *contextualisation* devrait aller au bout de sa logique pour écarter définitivement toutes les formes de CTHI pour s'assurer de l'originalité des CT, en refusant ainsi tout dialogue intellectuel avec toutes les formes de pensée, sauf celles contextuelles africaines. Une telle position reste arbitraire et méthodologiquement compromettante.

Tous les savoirs attestés sur un sujet donné, quel que soit le contexte de leur élaboration, au nom du principe de l'universalité de la science, ne doivent pas



Lessi Traoré

**La « contextualisation » théologique : Un nouveau paradigme en théologie contextuelle**

**ESSAI CRITIQUE DU LIVRE: *Contextualisation aujourd'hui : Questions approfondies en théologie contextuelle*, par Fohle Lygunda Li-M**

être écartés à aucun moment de la recherche. Elles la rendent fécondent et contribuent plutôt à la création de CT. Rien ne prouve qu'une réflexion n'est ni indépendante ni libre parce qu'elle est effectuée en association. Toute réflexion est par ailleurs associative et ne saurait empêcher une quelconque créativité. On peut tout autant réfléchir avec les CTHI tout en créant des CT. Les CTHI ne devraient pas être connotés négativement, ils ne portent en eux aucune velléité dominatrice, ce ne sont que des savoirs neutres, il n'y a aucun danger à réfléchir avec ces CTHI dès lors que l'esprit humain est capable de lucidité pour dissocier les éléments contextuels qui y sont attachés. Dépouillés de leurs éléments contextuels, les CTHI deviennent universels, et sont la propriété de l'humanité. Les rejeter mordicus, revient aussi à rejeter la science, à rejeter la rationalité. Les CTHI n'empêchent pas de réfléchir lucidement, rationnellement, sainement et africainement. Il ne faut surtout pas opposer une rationalité théologique africaine à une autre.

Au cours de sa réflexion, l'auteur fournit très peu d'exemples concrets sur les CTHI. On voit apparaître dans son ouvrage le concept de démythologisation de Bultmann. Peut-être que ce concept convient mieux à sa logique argumentative, l'explication qu'il en donne suffit à créer un doute vis-à-vis de tous les CTHI. Il reste particulièrement général sur ces CTHI, est étonnement silencieux au sujet de ceux qui, en réalité, conviennent bien au contexte africain, par exemples, ceux concernant la foi, le salut, le baptême d'eau, le travail, la charité, le don de soi, etc. Cette lecture sélective de ces CTHI est préjudiciable à sa démarche. Discerner dans les CTHI ce qui sied au contexte africain, revient à écouter et vivre selon le modèle apostolique (1Thessaloniens 5. 21).

L'auteur fait preuve, pour une des rares fois, de nuance vis-à-vis des CTHI, dans la section qu'il consacre sur le développement de passer de la « théologie d'émerveillement à une théologie d'engagement » (chap. 22, p. 207). Il dépeint la situation actuelle des églises et de la théologie d'être une situation de photosynthèse, un contexte qui n'est plus celui de l'époque des missionnaires, une nouvelle réalité recomposée, qui nécessite, selon son expression, « de remettre en question *certain*<sup>2</sup> éléments épistémologiques appris selon le modèle d'ailleurs. . . . [et d'] apprécier les valeurs culturelles et épistémologiques locales afin d'en tirer la sève qui convient pour la formulation de . . . discours théologiques contextuels » (chap. 22, p. 210). Pourquoi concède-t-il enfin cette nuance ?

En vérité, elle ne peut se comprendre qu'au regard de ce qui précède dans son livre, où il reconnaît que des missionnaires occidentaux continuent encore

---

<sup>2</sup> La mise en valeur est de nous.

Lessi Traoré

**La « contextéisation » théologique : Un nouveau paradigme en théologie contextuelle**

**ESSAI CRITIQUE DU LIVRE: *Contextualisation aujourd'hui : Questions approfondies en théologie contextuelle*, par Fohle Lygunda Li-M**

aujourd'hui d'intervenir et d'implanter des églises en Afrique. Cette section s'adresse à cette situation pour signifier que les églises missionnaires actuelles sont implantées dans un contexte de photosynthèse. Les théologiens doivent, dans ce cas précis, « remettre en question *certain*<sup>3</sup> éléments épistémologiques appris selon le modèle d'ailleurs. . . [et d'] apprécier les valeurs culturelles et épistémologiques locales afin d'en tirer la sève qui convient pour la formulation de . . . discours théologiques contextuels » (chap. 22, p. 210). La nuance ne concerne donc pas de fait toutes les églises africaines de façon générale. L'auteur reste fidèle à sa logique que ces CTHI, sans distinction aucune, sont des obstacles à l'élaboration d'une théologie contextuelle africaine authentique.

Il ressort tout au long du livre des affirmations à caractère évasif, qui suffisent pour l'auteur à fonder son concept (chap. 24, p. 234 ; chap. 25, p. 252). Les causes réelles qui fondent sa pensée demandent plus de preuves concrètes, l'auteur n'en donne à peine que quelques-unes, alors qu'il faudrait davantage en fournir et dépasser des procès d'intentions, quand on veut asseoir un concept noble comme celui de la *contextéisation*.

Est-il judicieux d'étendre la contextualité à tous les aspects de la théologie et de la vie chrétienne ? L'auteur semble montrer que tous les textes bibliques sont contextuels, en occultant au passage le caractère révélateur des Écritures. La contextualité universalisante l'affaiblit et la rend relative, sa portée n'est qu'en réalité réduite et ne s'applique finalement pas à tout le monde. N'est-il pas à cause d'une telle conception que la théologie africaine est dite contextuelle et marginalisée ? La contextualité fohlienne appliquée aux textes bibliques rend inopérant leur caractère révélateur, les prive de leur universalité, et rend leur message relatif. En suivant cette perspective, les textes bibliques finissent ainsi par ne plus rien dire au monde d'aujourd'hui.

Toute théologie est contextuelle, affirmation récurrente chez l'auteur, contextualité qui répond aux quatre critères qu'il a énoncés. Pourtant, il existe des théologies qui sortent de son maillage épistémologique, qu'on pourrait appeler de « théologies a-contextuelles », qui ne répondent ni au premier critère, ni au deuxième encore moins au troisième. Le quatrième critère est communicationnel, s'applique à toute forme de pensée. Il y a de ces théologies qui sont nées, non pas d'un quelconque besoin du contexte du théologien, donc ne solutionneront pas ce besoin, construites sur la base des sources disponibles sans aucune distinction, mais venant simplement d'un besoin personnel, d'une simple curiosité scientifique, d'un appel intérieur à explorer une thématique, un sujet, d'une expérience personnelle avec Dieu, etc. Certains des écrits de Boèce,

---

<sup>3</sup> La mise en valeur est de nous.

Lessi Traoré

**La « contextéisation » théologique : Un nouveau paradigme en théologie contextuelle**

**ESSAI CRITIQUE DU LIVRE: *Contextualisation aujourd'hui : Questions approfondies en théologie contextuelle*, par Fohle Lygunda Li-M**

d'Augustin, de Thomas d'Aquin, des réformateurs, etc., peuvent être rangés parmi ces théologies a-contextuelles, parce qu'on leur reconnaît un caractère universel, ils traitent des problématiques qui concernent tout le monde.

Un théologien africain qui développe une théologie a-contextuelle est appelé à réfléchir avec les CTHI dans ce domaine, qui ne constituent pas des entraves à sa liberté de penser et à son indépendance intellectuelle, cela ne l'empêcherait pas de créer des CT. Contextualité ou non, la création d'un CT ne devrait pas nécessairement être liée au contexte, mais plutôt au génie du chercheur. Toutefois, on peut admettre avec l'auteur que le contexte peut favoriser leur création. Au-delà de ces insuffisances argumentatives, existent des limites réelles à l'application de la *contextéisation*.

***Limites de la « contextéisation »***

On ne peut faire de la théologie contextuelle africaine sans des ressources bibliographiques conséquentes bien connues. Les travaux des théologiens africains, les discours tenus par des chrétiens africains, les colloques universitaires tenus par les théologiens africains, les comptes rendus des réunions ecclésiales africaines, etc., qui doivent servir de sources à la théologie contextuelle africaine sont tapis dans l'ombre. L'un des échecs de la contextualité de la théologie africaine viendra de son insuffisance en ressources bibliographiques doublée d'un manque en ressources financières et matérielles pour mener des recherches adéquates.

Les productions théologiques africaines ne sont pas suffisamment vulgarisées. Les ressources bibliographiques les plus disponibles, les plus vulgarisées sont celles produites selon des CTHI. Comme le dit un adage burkinabè : « On danse aux sons des tam-tams qui battent à côté ». Les tam-tams lointains de nos braves théologiens africains, comble du paradoxe, ce sont en réalité des tam-tams qui battent à côté, mais leurs sons semblent très faibles au point qu'on croit qu'ils proviennent de très loin. Ces sons ne peuvent pas participer aux festivités de la théologie africaine. En revanche, ce sont des tam-tams qui battent de très loin, qui réussissent à se faire entendre de très près, en Afrique. Voici le paradoxe africain, qui nécessite de travailler à inverser la tendance.

L'une des limites de la *contextéisation* réside dans les réticences auxquelles elle fera face, qui s'ajoutent au manque d'assurance en eux-mêmes de certains théologiens africains à produire des CT. Le plus grand défi sera de réussir à rallier les esprits à la cause de la théologie contextuelle. Ce défi ne pourra être relevé que lorsque les thématiques et les sujets abordés intéresseront vraiment à la fois le monde universitaire, pour qu'il les intègre dans son programme, que le lecteur lambda et le leader religieux, qui cherchent à se cultiver. La réception

Lessi Traoré

**La « contextualisation » théologique : Un nouveau paradigme en théologie contextuelle**

**ESSAI CRITIQUE DU LIVRE: *Contextualisation aujourd'hui : Questions approfondies en théologie contextuelle*, par Fohle Lygunda Li-M**

généralisée de ces théologies contextuelles africaines permettra de mesurer leur degré d'influence et suscitera un engouement en leur faveur. De tel défi s'inscrit naturellement dans un combat séculaire. Les pensées de certains théologiens, aujourd'hui considérées comme portant un caractère universel, qui occupent une place importante dans les programmes des facultés de théologie, ne se sont pas imposées d'un seul coup à la première production. C'est à la suite d'un long débat théologique que certaines pensées ont fini par s'imposer.

La *contextualisation* doit considérer le fait que certains théologiens africains ignorent ce que sont exactement les catégories épistémologiques et philosophiques de leur contexte (CEPC), pour deux raisons : d'une part, ils vivent dans un monde hybride, façonné par l'interculturalité et l'école, qui les éloignent de plus en plus de ces catégories, et d'autre part, en l'absence ou l'insuffisance des ressources bibliographiques contextuelles à leur disposition, ils ne peuvent pas constituer un capital de savoir sur ces CEPC pour former des CT. Face à une telle réalité, la *contextualisation* doit se réinventer.

Le dernier élément est d'ordre linguistique. La pléthore des langues vernaculaires africaines rend souvent difficile la communication. Il y a autant de groupes ethniques que de CEPC en Afrique, au point que l'Afrique se conjugue au pluriel. Comment construire un discours théologique qui s'inspire des CEPC d'une localité, qui soit compréhensible dans toutes les autres localités d'Afrique sans tomber dans la contextualisation traditionnelle (adaptation) ? Il faudrait ici exclure le quatrième critère, qui veut que le discours théologique contextuel soit exprimé dans des catégories linguistiques des destinataires. Quels destinataires, en ce qui concerne l'Afrique, d'autant plus qu'il y a en Afrique, au moins autant d'ethnies que de langues ? Peut-être que la solution viendrait du côté de la langue du colon. Si tel est le cas, alors apparait le paradoxe africain, la plupart des productions qui peuvent servir de sources pour le théologien *contextualisateur* d'Afrique francophone sont en anglais, y compris la majorité des productions intellectuelles de notre auteur, qui est issu d'un pays francophone. On est en droit de se demander si on est en présence d'un mythe ou de la réalité.

## **Conclusion**

La *Contextualisation aujourd'hui : Questions approfondies en théologie contextuelle* du Professeur Fohle Lygunda li-Mwangwela, est un véritable texte fondateur, trace les linéaments d'un nouveau paradigme théologique qu'est la *contextualisation*. En lisant cet ouvrage, le lecteur se sent connecté avec l'esprit de l'écrivain qui parle avec toute la sincérité qu'on puisse trouver. Cette recension n'aura pas tout dit sur la compréhension de ce concept, qui fait son apparition

Lessi Traoré

**La « contextéisation » théologique : Un nouveau paradigme en théologie contextuelle**

**ESSAI CRITIQUE DU LIVRE: *Contextualisation aujourd'hui : Questions approfondies en théologie contextuelle*, par Fohle Lygunda Li-M**

et qui demande à être davantage élucidé par d'autres textes explicatifs de son fondateur ou de ceux qui seront épris de ce concept et acquis à cette cause. Cette œuvre ne pouvant être complètement recensée, il est du devoir de celui qui veut en savoir davantage de se rapporter directement à ce livre, qui lui parlera et qui corrigera probablement certaines des appréhensions à l'égard de ce concept, qui est un véritable apport substantiel dans le monde de la science théologique.